

Le Courrier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté

N° 66-4 juin 2006

Bonjour, voici quelques textes, rendez-vous et communiqués concernant les droits des femmes, en espérant qu'ils vous seront utiles. Ceci est un bulletin de collecte d'informations, ce qui veut dire que nous ne sommes pas obligatoirement d'accord avec tout ce qui est écrit (sauf pour les communiqués signés Marche mondiale des Femmes). Si vous recevez ces informations plusieurs fois (attention, vérifiez que l'expéditeur est bien directement la Marche) ou si vous ne voulez plus les recevoir, répondez à ce mail. Faites passer à vos réseaux et amis. Amicalement.

Marche mondiale des femmes, tel 01 44 62 12 04; 06 80 63 95 25 Fax : 01 44 62 12 34, C/O SUD PTT, 25/27 rue des Envierges, 75020 Paris, Site : <http://www.marchemondiale.org>.

NUMERO SPECIAL

Coupe du monde de football Non aux bordels du Mondial

1 - Ce qui a été fait

La mobilisation contre l'organisation de la prostitution a commencé en janvier par une pétition sur Internet initiée par la Coalition contre le trafic des femmes. Un peu après, la Coordination Française de la Marche Mondiale des Femmes a proposé aux organisations qui le souhaitaient de faire une campagne commune sur ce thème (première réunion le 4 avril). Nous avons, pour se faire, écrit un tract commun aujourd'hui signé par 60 associations, partis et organisations syndicales.

- au 2/6/06 nous avons distribué 30 000 tracts (les Halles, Chatelet/BHV, salon du football, France-Mexique au Stade de France, marchés, métros...., sans compter les distributions organisées en dehors du cadre unitaire)
- Reçues par Mr Escallete président de la Fédération Française de Football et Mr Lamour ministre des sports,
- 29 Mai, Participation à la conférence de presse organisée par la Coalition contre le trafic et Femmes Solidaires qui avaient invité les 5 partis politiques de l'Assemblée nationale à prendre position (Marie-Georges Buffet - PC, Laurence Rossignol - PS, Dominique Voynet - Les Verts, Didier Bariani - UDF et une responsable UMP)
- 30 mai, reçues à l'ambassade d'Allemagne par le premier conseiller à l'ambassadeur puis rassemblement tout près d'environ 150 personnes. Les associations et organisations présentes ont pu s'exprimer
- Des villes comme Toulouse, Bordeaux, Poitiers, Grenoble, Dijon... se sont mobilisées (voir la suite)
- un clip vidéo "Ne soyez pas complices" a été fait par le Ministère des sports et devrait passer sur les télévisions avant les matchs. Espérons que l'appât du gain n'aura pas le dernier mot.

En résumé, nous pensons que cette campagne se développe bien, qu'elle est visible et connue, qu'elle rencontre un grand écho et qu'elle fait réfléchir les gens. Les distributions de tracts sont à cet égard très intéressantes et permettent la discussion sur un sujet où les poncifs sont encore très présents. Nous pensons qu'il faudra continuer le débat après la Coupe du monde et réfléchissons à la manière.

Les regrets : très peu de sportifs qui prennent position ; la France est le pays européen qui s'est le plus mobilisé dans cette campagne ; beaucoup de difficultés à envisager une initiative commune ou un relai avec les militants allemands qui, en majorité, ne réagissent que contre la "prostitution forcée", terme que nous récusons : il n'y a pas de prostitution forcée parce qu'il n'y a pas de prostitution libre.

2 - les projets

- Faire en sorte que Lens et St Etienne, les prochaines villes où auront lieu des matchs amicaux, aient leur distribution de tracts.
- Concentrer nos demandes de prises de position sur la FIFA

- - Continuer à contacter des sportifs-sportives
- Continuer à faire voter des vœux dans les municipalités (particulièrement les villes jumelées) et partout où cela est possible
- être présent-es aux diffusions publiques (écrans géants) des matchs de l'équipe de France (au moins...). Les dates : 13 juillet France-Suisse à Stuttgart 18h - 18 juillet France-Corée à Leipzig 21h - 23 juillet France-Togo à Cologne 21h
- Distribution aux départs des supporters
- réfléchir à une initiative plus "pêchue"
- nous n'avons pas retenu l'idée de faire une initiative type manif en Allemagne

3 - Les initiatives en régions (celles que nous connaissons)

Manifestation à Bordeaux le 13 mai : Non au mondial de la prostitution

A l'issue d'une conférence de presse unitaire le 8 avril, il avait été proposé de faire une grosse opération médiatique pour le dernier match de la saison à Bordeaux, le 13 mai. Après quelques réticences vite évacuées (c'est le match Bordeaux-Marseille qui inquiétait, pas l'initiative), l'idée a été reprise par tout le monde.

Nous étions plus d'une quinzaine d'orgas, assos et syndicats la semaine dernière, en réunion unitaire, pour organiser concrètement l'opération. Nous avons contacté les clubs de supporters, fait un tract unitaire signé par les parties prenantes (annonce à la manif du 1er mai et le 13 mai), un auto-collant (financé par les diverses orgas), une banderole commune.

Initiative menée à Poitiers essentiellement par militantEs

PCF et Alternatifs

Le 26 mai, nous sommes allé-es à Lençloître distribuer le tract de la Marche Mondiale des Femmes à l'occasion de l'Assemblée Générale du district de Football de la Vienne. Cette assemblée réunissait environ 400 personnes.

Chaque tract distribué était accompagné d'un échange quelquefois très succinct mais souvent très intéressant avec les membres de cette AG sportive (...très majoritairement masculine).

Nous avons pu également prendre la parole au tout début de l'AG pour solliciter des clubs de Foot qu'ils fassent remonter à leur Fédération leur indignation quant aux bordels qui accompagnent le Mondial.

Leurs interventions ont été applaudies à 2 reprises. Bref, un accueil globalement très positif qui, nous l'espérons, sera suivi d'effet (affaire à suivre) mais qui, à l'évidence, a permis en un minimum de temps de toucher un maximum de personnes. C'est vraiment comme cela que l'on marque des points pourrait-on dire en langage footballistique.

Du côté de Toulouse

Samedi 13 mai, à l'occasion du dernier match de la saison du TFC (Toulouse/Sochaux), une soixantaine de militant-es du Collectif Féministe Contre la Marchandisation des Corps étaient présent-es devant le Stadium afin de lancer la campagne de dénonciation du "grand marché du sexe" qui s'organise en Allemagne pour le Mondial de Foot : distribution de 10 000 tracts, signature de la pétition internationale et déploiement sur le pont Garigliano d'une banderole de 6x2 m : "Acheter du sexe n'est pas un sport".

C'est en Avril 2006, dans la continuation de la campagne internationale, que ce collectif a été créé sur Toulouse (premiers signataires : Collectif Midi Pyrénées pour les Droits des Femmes, Mix Cité 31, Du côté des Femmes, Marche Mondiale des Femmes 31, Femmes en Noir, Le Cri, MFPPF 31, Amicale du Nid, APIAF, groupe de femmes Egalité Toulouse, ATTAC, Toulouse, LDH 31, CGT Actia, UD CGT 31, Solidaires 31, FSU, LCR, PCF, PRS)

Sa première initiative a été la diffusion d'un tract d'information/sensibilisation à la manif du 1er Mai : "40 000 femmes des pays d'Afrique, de la Baltique, des Balkans, d'Europe Centrale et de l'Est vont être importées par le biais d'un recrutement officiel et mafieux à l'occasion de la Coupe du Monde de Football, du 9 juin au 9 juillet, dans 12 villes allemandes. Cette coupe de football doit attirer 3 millions de spectateurs.

Le gouvernement allemand s'est intéressé à la libido masculine en confiant à un groupe d'investisseurs (dont le porte-parole, Norman Jacob, a dit dans la presse « le sexe et le foot font étonnamment bon ménage ») la construction, à côté du grand stade de Berlin d'un méga-bordel de 3000 m² sur 4 étages avec piscine, sauna, cinéma spécialisé. Ceci permettra aux footballeurs, spectateurs, organisateurs et touristes, qui voudraient fêter une victoire ou se consoler d'une défaite, d'

avoir le corps des femmes à disposition. Cet événement représente pour nous l'une des expressions les plus sordides de l'industrialisation du commerce du sexe.

Les politiques libérales, dont le seul but est la recherche permanente de nouveaux marchés et profits, et le système patriarcal génèrent une croissance sans précédent des industries du sexe, organisant la marchandisation du corps des femmes et la traite des êtres humains bien au-delà de cet événement sportif.

Ils sont responsables de la misère des gens et des peuples qu'ils utilisent pour leurs plus grands profits : ceux de la traite à des fins de prostitution sont évalués entre 7,8 et 13,5 milliards d'euros par an (Konrad 2002).

La légalisation (réglementation) adoptée par un nombre croissant d'états s'inscrit dans cette logique et, contrairement à ce qui est prétendu, toutes les études montrent qu'elle entraîne une expansion de la traite des êtres humains à des fins de prostitution.

Depuis 2002 l'Allemagne ayant légalisé l'industrie du sexe, peut donc se permettre d'organiser ce marché, tout à fait légal et parfaitement ignoble ! L'appropriation des corps, leur transformation en marchandise, et leur consommation est la première violence faite aux femmes, c'est une violation des droits humains. Véritables proxénètes, les clients complices perpétuent cette exploitation.

L'égalité hommes/femmes restera inaccessible tant que les hommes achèteront, vendront et exploiteront les femmes par la prostitution. L'abolitionnisme féministe est un élément fondamental de la lutte contre la privatisation du vivant, la mondialisation capitaliste, le système proxénète planétaire et le patriarcat."

Ce Collectif organisera différentes initiatives pendant toute la période du Mondial qui seront discutées à la prochaine réunion.

D'ores et déjà:

- les équipes du TFC (masculines et féminines), les dirigeants et les clubs de supporters ont été interpellés pour qu'ils rendent publique leur opposition à cette exploitation sexuelle.
- Mardi 23 Mai à 21 heures, à Utopia Toulouse projection du film « la Vitrine Hollandaise » d'Hubert Dubois, suivie d'un débat avec le collectif féministe contre la marchandisation des corps.

4 - Des articles de presse - des textes - des prises de position

World football sex business

Propos recueillis par Virginie Poye

PROSTITUTION - Il y a eu les JO de Sydney, puis d'Athènes. Il y a toujours le rallye Paris-Dakar, la Coupe du monde de rugby, voire les sessions du Parlement européen ou le Festival de Cannes. A chaque grand événement sportif, politique ou culturel, la prostitution culmine en coulisse. L'Allemagne n'échappe pas à la règle...

En 2005, l'Allemagne détenait le record d'Europe du nombre de femmes prostituées sur son territoire. La Coupe du monde de foot permettra sans doute au pays de la bière de conserver son titre en 2006. En tout cas, les businessmen du sexe y travaillent.

A Berlin, le patron d'Artemis, maison close géante de 3000 m² construite pour l'occasion, prévoit un rendement optimal des lieux durant l'événement sportif. A savoir, 100 femmes en continu et 650 clients par jour. En Allemagne, où la prostitution est légale depuis 2002, plusieurs associations se sont mobilisées pour dénoncer la traite et l'exploitation sexuelle à grande échelle qui se prépare dans tous les lieux où se tiendront les matches de la coupe. En particulier le Frauenrat qui, en février dernier, lançait sa campagne «Carton rouge à la prostitution forcée !» En plus d'un travail de mobilisation et de sensibilisation auprès des milieux politiques et sportifs, l'association s'adresse au grand public à travers des affiches et des campagnes de signatures. Rencontre avec la porte-parole de l'association.

«Eros center», «Performance boxes», «Drive-in», c'est le fast-food du sexe qu'on prépare... L'Allemagne est-elle habituée à ce genre de pratiques ?

Ulrike Helwerth: Le phénomène est largement survenu. La prostitution existe partout et surtout là où il y a des foules masculines, comme lors des événements de foot ou des salons de l'auto... Pour cette raison, il faut s'attendre à une hausse de la demande pendant le Mondial. Les «Eros-center» existent depuis longtemps en Allemagne. Les bordels aussi. En

toute légalité. Artemis n'a pas été construit uniquement pour la coupe du monde, mais aussi pour se rapprocher de la demande dans une zone où s'organisent de nombreux congrès et foires internationaux.

La prostitution est-elle intrinsèquement liée au foot ?

Difficile de l'affirmer. On fait de grandes spéculations, mais aucune recherche n'a été menée sur les liens qui pourraient exister entre certains types de sport et la prostitution.

Comment expliquer l'attitude de la FIFA qui a refusé de soutenir votre campagne ?

La FIFA est une entreprise. Probablement qu'elle n'a pas osé intégrer à sa stratégie marketing un sujet aussi délicat et émotionnel. Les fans de foot sont de potentiels clients de la prostitution. La FIFA n'a pas voulu choquer son propre public. La Fédération allemande de football (DFB) qui, au début, avait refusé de soutenir la campagne a fini par reconnaître le problème et s'est investie pour lutter contre la prostitution forcée. Nous espérons qu'à l'avenir la communauté internationale poussera la FIFA à prendre ce sujet au sérieux.

Pourquoi avoir concentré votre campagne sur la prostitution forcée ?

La prostitution est légale en Allemagne. C'est la loi de 2002 qui définit le cadre de sa pratique. Le Conseil allemand des femmes soutient majoritairement cette loi. En revanche, le trafic d'êtres humains à des fins de prostitution est une violation des droits humains, une forme moderne d'esclavage qui, partout dans le monde, menace un grand nombre de femmes, d'enfants et aussi d'hommes. Or, la prostitution forcée représente un commerce florissant. C'est un scandale que la lutte contre ce crime n'ait, jusqu'aujourd'hui, pas été plus suivie. Notre campagne exige que les décideurs politiques prennent des mesures efficaces pour lutter contre la prostitution forcée et pour en protéger les victimes.

Comment la situation a-t-elle évolué en Allemagne depuis la légalisation de la prostitution ?

Aujourd'hui, la prostitution n'est plus considérée comme une activité «contraire aux bonnes moeurs». Les prostituées ont le droit et la possibilité de s'inscrire de manière régulière au système de santé. La loi a été introduite pour protéger les prostituées et leur donner la possibilité d'abandonner ce travail lorsqu'elles le souhaitent tout en bénéficiant d'une protection. L'objectif de la loi était aussi d'extraire la prostitution du milieu de la criminalité. Le Conseil allemand des femmes a, en 1998 déjà, exigé des autorités fédérales qu'elles mettent fin aux discriminations en matière de droit du travail et de la santé qui frappent les prostituées. I

VIRGINIE POYETTON

La campagne "Carton rouge à la prostitution forcée" lancée par le Frauenrat est loin de faire l'unanimité parmi les associations de défense des droits des femmes. Pour une raison principale : certaines associations refusent de faire la distinction entre une prostitution forcée, outrageusement illégale, et une prostitution volontaire, parfaitement légitime. L'appellation "prostitution forcée" en soi implique qu'il existe une prostitution choisie. Ce à quoi se refuse de croire le Lobby européen des femmes. Pour l'organisation faïtière, les femmes n'ont pas opté librement pour la profession de prostituée, mais y ont été contraintes pour des raisons économiques, de violences, etc. Trop facile donc de se limiter au discours complaisant de certaines prostituées et à un prétendu libre choix de la personne. " Dans une société qui reconnaît le droit à l'autodétermination des femmes et leur liberté sexuelle, il devient alors indispensable pour justifier l'archaïsme de cette industrie que les discours de légitimation viennent des personnes elles-mêmes en situation de prostitution ", souligne Malka Marcovich, directrice européenne de la Coalition contre la traite des femmes (CATW)[1]. " Le foot des supporters offre l'image d'un monde valorisant les clichés machistes ", continue l'historienne. Les slogans de la campagne du Frauenrat censés interpeller les hommes ayant recours à la prostitution ne font que renforcer cette image : «La responsabilité ne se mesure pas en centimètre» ou encore «Peu importe la longueur de votre pénis, vous seul pouvez repérer si une femme a été contrainte à la prostitution.» Pour Dominique Foufelle, citée dans le magazine féministe Les Pénélopes, au-delà de la stupidité du slogan, " l'hypocrisie consiste à faire semblant de croire que les clients s'intéressent à cet aspect de la question ".

Le débat n'est pas nouveau qui pose la question de la légalisation de la prostitution. Dans les années 1980 déjà, en plein boom de l'épidémie du sida, la dépénalisation de la prostitution – qui rendait obligatoire un contrôle sanitaire – était vue comme une mesure indispensable de santé publique. Depuis, un certain nombre de pays ont opté pour une

réglementation de la prostitution débouchant généralement sur la création de fichiers sanitaires et de police répertoriant les prostituées. En Allemagne, depuis 2002, la prostitution est devenue affaire légale. Or, pour la Coupe du monde, l'Union européenne, sous couvert de protection des victimes, a proposé de rétablir l'obligation des visas temporaires pour certains pays d'origine, notamment de l'Est, pour limiter la traite. " Si pareilles mesures étaient adoptées, elle ne viseraient que les femmes. On peut vraisemblablement douter qu'elles s'appliquent aux supporters ", remarque Malka Marcovich.

La CATW s'oppose à la légalisation de la prostitution principalement pour deux raisons. En premier lieu, l'association affirme que loin de limiter la prostitution, la dépénalisation assure le développement de l'industrie du sexe. Aux Pays-Bas, alors que le proxénétisme a été légalisé et les maisons closes dépénalisées, l'industrie du sexe a progressé de 25 % lors des dix dernières années. Ensuite, la dépénalisation ne protégerait pas plus les femmes. Dans une étude menée par le CATW, les victimes de la traite et de la prostitution témoignaient de l'absence de mesures de protection dans les établissements dans lesquels elles se trouvaient, qu'ils soient légaux ou illégaux. L'étude montre également que 80 % des 200 femmes interrogées avaient subi des violences physiques de la part de proxénètes ou de clients.

Aujourd'hui, l'organisation milite pour la pénalisation du client. Jusqu'à ce jour, seule la Suède a condamné l'existence légale des maisons closes. Dans le pays scandinave, depuis le premier janvier 1999, " celui qui, moyennant rémunération, se procure une relation sexuelle occasionnelle est condamné à une peine d'amende ou d'emprisonnement."

Note : [1]Malka Malcovitch a participé à un ouvrage collectif, Football: sociologie de la haine, qui sortira ce mois à l'Harmattan.

Déclaration d'Amnesty sur la Traite des êtres humains et la Coupe du monde

Amnesty International craint une augmentation de la traite des femmes et des jeunes filles à des fins d'exploitation sexuelle pendant la Coupe du monde de la FIFA en Allemagne cet été. L'organisation appelle les institutions et gouvernements européens à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher que cela ne se produise.

Entre le 9 juin et le 9 juillet 2006, la Coupe du monde de football masculin se déroulera en Allemagne. On s'attend à ce que les douze villes dans lesquelles auront lieu des matches (Berlin, Cologne, Dortmund, Francfort, Gelsenkirchen, Hambourg, Hanovre, Kaiserslautern, Leipzig, Munich, Nuremberg et Stuttgart) soient le théâtre d'une grande affluence ; un million d'hommes, peut-être plus, vont se rendre en Allemagne et les villes allemandes hôtes vont faire face à une croissance du commerce du sexe. Il y a des craintes que cela ne conduise à une augmentation de la traite des femmes et des jeunes filles à des fins d'exploitation sexuelle en Allemagne au cours de cette période. L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) a exprimé son inquiétude face à la possibilité de voir entre 30000 et 60000 femmes et jeunes filles faire l'objet de traite à des fins d'exploitation sexuelle pendant la Coupe du monde.

La traite des êtres humains constitue une violation des droits fondamentaux de la personne, notamment du droit à la dignité et au respect de son intégrité physique et mentale, du droit de circuler librement, du droit de ne pas être soumis à la torture et même dans certains cas, du droit à la vie. Les gouvernements doivent veiller à la protection et au respect des droits des personnes victimes de la traite - notamment les femmes et les enfants contraints à la prostitution.

En conséquence, afin de prévenir la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle et pour que les victimes de la traite des êtres humains obtiennent toute l'aide dont elles ont besoin,

Amnesty International appelle :

- la Commission européenne, conformément à la résolution du parlement européen du 15 mars sur la prostitution forcée dans le contexte d'événements sportifs, à lancer une campagne d'information à l'échelle européenne, visant à «informer et éduquer le grand public, en particulier les sportifs, les admirateurs et les supporters, sur la problématique et la portée de la prostitution forcée et de la traite des êtres humains, mais surtout - et c'est là l'aspect le plus important - à réduire la demande en sensibilisant les clients potentiels» ;

- la Commission européenne, conformément à la résolution du parlement européen du 15 mars sur la prostitution forcée dans le cadre d'événements sportifs, à «lancer une campagne de prévention s'adressant aux victimes potentielles, les informant sur les risques et les dangers de se retrouver prises au piège dans les réseaux de traite des êtres humains et, par conséquent, de devenir des victimes de la prostitution forcée et de l'exploitation sexuelle, et les informant également de leurs droits et de la façon dont elles peuvent obtenir de l'aide dans les pays de destination» ; la communauté européenne à signer et ratifier la Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains ; l'Union

européenne à veiller à ce que toutes les mesures existantes et toutes celles à venir concernant la traite des êtres humains offrent au minimum la même protection ou, si possible, une protection plus forte que celle établie par les normes minimales de la Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains.

Amnesty International appelle :

- les autorités allemandes à prêter attention à toutes les formes et lieux possibles de traite des femmes et des jeunes filles présentes durant la Coupe du monde ; l'organisation leur demande plus particulièrement de surveiller les installations mobiles abritant des travailleurs du sexe, y compris des victimes potentielles de la traite d'êtres humains, aux abords des stades pendant et après les matches et d'arrêter et de poursuivre les personnes soupçonnées de se livrer à la traite d'êtres humains ; les autorités allemandes à se préparer à faire face à l'augmentation attendue de la traite d'êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle en accordant un soutien supplémentaire aux organisations concernées, comme les ONG offrant une ligne d'assistance téléphonique aux victimes de la traite ou un hébergement aux femmes victimes de la traite, ainsi qu'aux organisations gouvernementales et non gouvernementales menant des campagnes d'informations pour sensibiliser l'opinion publique allemande au problème ;
- les autorités allemandes à ne pas rapatrier les femmes victimes de la traite d'êtres humains avant de leur avoir fourni une aide médicale, psychologique et légale substantielle. Cette aide ne devrait pas être accordée sous condition de coopération avec les autorités pour poursuivre les trafiquants ;
- les autorités allemandes à autoriser les victimes à rester en Allemagne pendant un délai de réflexion et de rétablissement d'au moins trente jours, conformément à ce que prévoit la Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains ;
- la Fédération allemande de football à poursuivre son soutien à la campagne nationale Coup de sifflet final - Halte à la prostitution forcée et à user de son influence pour dénoncer la traite des êtres humains et l'exploitation de travailleuses du sexe de toutes les manières possibles.

Amnesty International appelle :

- tous les États susceptibles d'être l'un des pays d'origine des femmes victimes de la traite pendant la Coupe du monde à lancer une campagne de sensibilisation aux risques encourus en cas de séjour illégal en Allemagne durant cette période et à soutenir les ONG nationales offrant conseils et soutien pratique aux femmes victimes ou susceptibles de devenir victimes de la traite d'êtres humains ;
- tous les États comptant des fans de football résolus à se rendre en Allemagne à sensibiliser leurs ressortissants au fait que de nombreuses travailleuses du sexe présentes en Allemagne durant la Coupe du monde pourraient être des victimes de la traite d'êtres humains ; tous les gouvernements européens à faire en sorte que des informations fiables concernant les possibilités d'immigration légale et sûre ainsi que les méthodes employées par les trafiquants soient disponibles à tout moment, en particulier au cours des mois et des semaines précédant la Coupe du monde ; tous les États membres du Conseil de l'Europe à prendre les mesures nécessaires en vue de la ratification de la Convention sur la lutte contre la traite des êtres humains, et invite la communauté européenne à adhérer à cette même Convention sans plus attendre. À ce jour, 25 des 46 États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention ; celle-ci entrera en vigueur lorsque dix États l'auront ratifiée ou y auront adhéré.

Amnesty International appelle :

- l'organisme international de contrôle du football, la FIFA, à suivre les recommandations de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et à «prendre ses responsabilités quant à la condamnation de l'exploitation des femmes, parfois corollaire déplorable de l'organisation d'événements sportifs, et donc [à] dénoncer tout agissement qui porte atteinte aux droits de la personne humaine».

Article Clara Magazine, journal de Femmes Solidaires

La Coupe du Monde de foot en Allemagne, tout le monde en parle. Deux questions taraudent surtout les Français : Zinédine Zidane, le héros de 1998, annoncera-t-il la fin de sa carrière à l'issue du tournoi ? La France arrivera-t-elle à

se frayer une place en finale ? Mais dans les coulisses de la fête se joue le bal des horreurs, la symphonie de la honte, l'organisation de la prostitution à échelle inhumaine.

" La fête du sport reste synonyme de prédation des femmes ". C'est par cette triste constatation que Malka Malkovitch , historienne et directrice pour l'Europe de la Coalition contre la traite des femmes - CATWE - tente d'ouvrir les yeux de notre continent, de notre pays sur cet événement footballistique " incontournable". Dans son article Tourisme sportif/sexuel et marchandisation du corps des femmes, extrait du livre Football, sociologie de la haine, elle évoque le fléau du trio infernal bière-sexe-football qui, s'il nuit à l'organisme des supporters par

l'ingérence de dizaines de mousses journalières, fait surtout des dégâts parmi les femmes : violées, trafiquées et prostituées pour le bon plaisir des supporters, ce sont elles les principales victimes de ce cocktail détonant.

La coupe du Monde de football se tiendra du 9 juin au 9 juillet prochain. Douze villes allemandes accueilleront des rencontres internationales dans différents stades et trois millions de spectateurs environ – majoritairement des hommes – sont attendus. Parallèlement, on estime à 40 000 le nombre de femmes « déportées » de leur pays d'Europe centrale et de l'Est vers l'Allemagne pour être prostituées. Aux Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, Interpol avait confirmé la présence de 20 000 prostituées convoyées jusque dans la capitale grecque pour « fêter » les victoires ou "pleurer" les défaites entre supporters. En Allemagne c'est un méga bordel de 3 000 m doucement prénommé Artémis, qui accueillera en tout anonymat jusqu'à 650 clients en même temps. Mais comment en est-on arrivé là ?

La fin justifie les moyens

La question posée par Malka et qui conditionne la réflexion sur toutes les formes de prostitution est la suivante : c'est la demande qui fabrique l'offre. Alors que plusieurs conventions internationales s'accordent sur la responsabilité des pays engagés vers un monde sans prostitution, la légalisation continue de frapper, et les clients ne sont jamais inquiétés.

En mars 2001 pourtant, l'ensemble des pays qui participent à la commission sur le statut de la femme à l'ONU adopte une résolution appelant la communauté internationale à éliminer la demande. Le seul pays européen à avoir condamné l'existence des maisons closes est la Suède. L'Allemagne pour sa part est en première ligne des fervents défenseurs de la « libre » prostitution, de la marchandisation du corps des femmes, après avoir légalisé le proxénétisme et l'industrie du sexe en 2002. Les féministes allemandes, pour la plupart, ne souhaitent pas aller contre les lois de leur pays. Voilà dans quelles circonstances pousse de terre, comme un champignon atomique, ce que les féministes abolitionnistes appellent le fast sex land.

L'Allemagne préfère porter son attention sur les notions de prostitution "forcée" et "libre", faisant fi notamment du protocole de Palerme de 2000 qui considère comme hors de propos la question du consentement, à partir du moment où la personne prostituée est dans une situation de vulnérabilité. Comment qualifier la situation de ces jeunes filles d'Albanie et du Monténégro arrachées à une vie de misère pour être torturées et violées par des malfaiteurs internationaux avant d'être livrées à des maquerelles à Berlin. Ne sont-elles pas vulnérables ?

Alors, cessons la démagogie du glamour de la prostitution, le plus vieux métier du monde, et l'image de la prostituée sympa qui câline un grand dadais mal dégrossi. La réalité est tout autre. Il faut la regarder en face au risque de ne plus pouvoir passer deux fois 45 mn devant son petit écran sans vomir sa bière ou son soda.

Champion du monde du sordide

La réalité sur le terrain est la suivante : "sur des zones cloturées de la taille d'un terrain de foot, on a construit des cabines du sexe, ressemblant à des toilettes, appelées "cabines de prestation". Capotes, douches et parking sont à la disposition des acheteurs avec un souci particulier de protéger leur anonymat " - dénonciation de la Pétition de la CATWE.

" Le sexe et le foot font étonnamment bon ménage " - déclaration de Norman Jacob, avocate et porte-parole des investisseurs du centre Artémis.

" La coupe du monde de football en Allemagne va attirer vers le petit écran des milliers d'hommes dont les épouses seront négligées. En revanche, aux abords des stades, d'autres femmes seront plus convoitées que jamais : les prostituées. Le secteur attend un boom en juin prochain. » Journal allemand Deutsche Welle, fév. 2006.

" Au Brésil, on organise la prostitution dans les bars où seront diffusés les matchs pour les supporters restés au

pays. On prévoit que la demande locale augmente de 20 %. Des mères originaires du Campo Grande, ont signalé que leurs filles étaient abordées à la sortie des écoles et qu'on leur proposait de partir en Allemagne, en intégrant des groupes de supporters. " - Malka Malkovich, cf. Football, sociologie de la haine.

La liste est longue et insoutenable des révélations autour de l'organisation de ce Mondial de la honte. Certaines agences de voyage proposent des prestations incluant transports, visite de sites sportifs, match et visite du bordel Artémis. Afin de rallier les plus réticents, Frauenradt, la plus grande organisation de femmes allemandes, lance une odieuse campagne intitulée « carton rouge contre la prostitution forcée ».

Elle propose d'informer les clients potentiels afin qu'ils reconnaissent une prostituée légale et libre d'une illégale et forcée. Des députés chrétiens démocrates ont même proposé que les prostituées légales soient munies d'un certificat, une sorte de passeport de travail pour le Mondial.

Zidane, capitaine ô mon capitaine

Devant ce constat sordide et inacceptable, des irréductibles abolitionnistes continuent de se mobiliser au risque de ne pas être toujours entendus. Des femmes mais aussi des hommes restent persuadés qu'un monde sans prostitution est possible. Il y a bien sûr la Coalition Internationale contre la Traite des femmes qui a lancé une grande pétition le 25 janvier 2006, disponible sur internet, le lobby européen des femmes - LEF - qui a écrit un communiqué à l'occasion de la journée internationale des femmes mais aussi la Marche Mondiale des Femmes et des associations comme Femmes solidaires ou l'Initiative Féministe Européenne qui, signataires de la pétition, tentent de se faire entendre et de multiplier les voix contre l'ignominie. Si leur détermination est forte des 30 000 personnes qui ont déjà signé la pétition à travers le monde, seuls quelques responsables politiques ont pris position en leur nom propre et la mobilisation des personnalités et notamment des sportifs reste bien faible.

Quant aux footballeurs français, aucun ne s'est publiquement prononcé. C'est à croire que leur responsabilité dans le football s'arrête aux vestiaires des stades et que l'antichambre du Mondial ne les concerne pas. La FIFA est normalement fière de rappeler les vertus du football en matière de message positif pour la jeu-nesse mais quand il s'agit de prostitution les dirigeants sont avares de propos.

Finalement, il paraît qu'il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses disciples, et aujourd'hui le dieu du stade s'appelle Zinédine Zidane. Alors cher Zinédine, ces quelques mots sont pour toi. Peut-être qu'un de tes amis lecteur de Clara-magazine te les fera parvenir parce qu'au-jourd'hui il est vraiment temps d'ouvrir les yeux. Chaque jour nous regardons ce spot publicitaire où tu nous proposes de soutenir les bleus durant le Mondial.

Nous te proposons à notre tour de soutenir les femmes victimes de la violence, de la misère, bafouées, humiliées, dont les supporters achèteront les corps aux abords du grand stade de Berlin où, je te le souhaite, tu conduiras l'équipe de France en finale. Nous voudrions que tes supporters n'aillent pas fêter cette victoire dans un Mc Donald du sexe, qui la rendrait bien amère à nos yeux et, je le crois, aux tiens. Puisque tu incarnes cette image positive du football français et ses valeurs morales et éducatives, en-gage- toi à nos côtés, dénonce la prosti-tution durant le Mondial 2006 car « Acheter du sexe n'est pas un sport ».

Sportivement...

Coup de gueule de la Présidente de l'association "les Pionnières du Football Féminin" : Coupe du Monde : Foot, Bière et Putes ...Les barbares sont de retour

Je fais partie des pionnières du Football Féminin en France et en Europe (1970), 20 ans de compétitions régionales, nationales et internationales. Dès l'âge de mes 15 ans, à l'époque, avec quelques dizaines de filles nous avons et internationales qui laissent faire, et des footballeurs complices qui se taisent, ainsi que beaucoup d'autres...

Il y a 35 ans, ce sont les mêmes avec leur sexisme absolu que, nous-les pionnières du football féminin, avons du subir et combattre avant de pouvoir nous imposer. écrit une page du sport féminin en France. Mais aussi, par notre volonté à pratiquer ce sport, traditionnellement et farouchement réservé aux garçons, nous avons participé à notre manière à la lutte pour l'égalité des droits entre les hommes et les femmes.

Ceci ne fut pas simple et nous avons du affronter beaucoup de sexisme : mépris, sarcasmes, insultes et même menaces...(oui, menaces, suite à la diffusion du 1er reportage sur le football féminin en 1981 dont un des sujets exposait mon parcours de jeune femme et de sportive). Mais nous avons tenu bon car notre passion du football et du sport était plus forte.

Aujourd'hui, quand nous voyons que "la Coupe du monde de Football masculin" est associée à "l'organisation de la prostitution" et "l'organisation de l'agression faite aux femmes", nous nous sentons doublement atteintes, en tant que femmes et en tant qu'ex-footballeuses et pionnières. Nous sommes choquées par le cynisme des dirigeants des instances du football nationales. La dignité des femmes est sacrifiée sans vergogne sur l'autel du Dieu-Football et de l'argent-Roi. C'est la triste preuve, si il en fallait, que le sexisme et le mépris des femmes a la peau dure dans l'univers du ballon rond. Il est déplorable que les organisateurs de cette coupe du monde puissent, en 2006, l'afficher avec un tel cynisme.

MERCI DE SIGNER CETTE PETITION . bien à vous, ANNIE FORTEMS

Pionnière du Football Féminin 20 ans de compétition (1970-1990) 10 ans de Championnat de France - Capitaine du club de Juvisy Pré-sélectionnée en Equipe de France Présidente de l'Association "Les Pionnières du Football Féminin" <mailto:afortems@wanadoo.fr>afortems@wanadoo.fr

Les prostituées africaines se préparent pour le mondial 2006

La Camerounaise Amély-James Koh Bela est présidente de l'association Africa Prostitution, à Paris. Spécialiste de la prostitution africaine en Europe, elle centralise quotidiennement de nombreuses informations sur les réseaux et les pratiques de la traite des Noires, en Afrique et en Europe. Selon ses sources, de nombreuses prostituées africaines, attirées par la prochaine Coupe du monde de football (9 juin-9 juillet), sont déjà en Allemagne et d'autres vont les rejoindre.

Lorsqu'on parle d'une recrudescence de la prostitution en Allemagne à la faveur de la Coupe du monde, on évoque surtout les prostituées d'Europe de l'Est. Qu'en est-il des Africaines ?

Amély-James Koh Bela : Ça va être la cargaison du siècle. L'Afrique sera aux premières loges et il y aura toutes les nationalités. Les prostituées vont venir du Cameroun et du Nigeria – les deux pays qui envoient le plus de prostituées en Europe -, mais aussi du Liberia, du Ghana, de Côte d'Ivoire, du Congo, de la RDC, du Bénin et même du Sénégal ! Pourtant, les prostituées sénégalaises travaillent plus au Moyen-Orient ou en Libye qu'en Europe. Au Cameroun, cela fait déjà plusieurs semaines qu'une rumeur court à Douala : on dit aux prostituées que la Coupe du monde est une aubaine pour elles. On leur fait miroiter de l'argent facile et du travail à gogo. Comme l'Allemagne a légalisé la prostitution, elles pensent qu'elles pourront rester et demander des papiers. Les associations locales m'ont confiée récemment leurs peurs, m'expliquant que des hommes recrutent en ce moment dans les rues pour les envoyer là-bas.

Est-ce la première fois que les prostituées, volontaires ou non, se déplacent sur le lieu d'une manifestation sportive mondiale ?

Amély-James Koh Bela : A chaque grand événement sportif, on parle de la recrudescence de la prostitution. Mais le problème a réellement pris de l'ampleur avec les Jeux olympiques d'Athènes. La prostitution des Camerounaises en Grèce a quadruplé en moins d'un an. Les filles qui sont parties à Athènes ont envoyé des messages à leurs copines restées au pays pour les encourager à venir. Il y a eu un vrai « effet JO » car la majorité des Africaines parties là-bas ne sont pas revenues. Du coup, au Cameroun, il y a de plus en plus de candidates au départ qui se disent qu'elles vont faire pareil en Allemagne. Il faut lancer un message fort aux polices européennes, les prévenir.

Il y a beaucoup de prostituées africaines en France ou dans d'autres pays européens proches de l'Allemagne, vont-elles partir ?

Amély-James Koh Bela : Oui. Les prostituées africaines de France et d'Europe seront aussi du voyage. Même si les trafiquants ont envoyé leurs hommes de main recruter à travers l'Afrique, il est plus facile de faire passer de façon clandestine les filles qui sont déjà en Europe. A Paris, les mamas (les proxénètes, ndlr) se sont regroupées pour louer des chambres en Allemagne. Elles veulent éviter un mouvement de masse trop visible et font partir les filles par petits groupes. C'est aussi une façon de réserver les meilleures chambres, dans des hôtels près des stades. Beaucoup sont déjà sur place, notamment à Hambourg, grâce aux faux mariages et aux fausses familles. Elles ont anticipé les contrôles des autorités allemandes, qui vont probablement s'intensifier dans un mois ou deux. Elles sont parties avant et je peux certifier qu'elles sont déjà au moins une centaine sur place. Il y a trois semaines, j'ai rencontré, dans le cadre d'un baptême, une dizaine de prostituées camerounaises. Une seule venait du Cameroun, les autres venaient d'Italie, d'Espagne, du Portugal et de Hollande. Elles s'étaient fait belles et étaient très fières d'aller 'travailler' en Allemagne.

Elles ne s'en cachent pas et certains convives ont d'ailleurs été choqués. Elles s'étaient regroupées à Paris et partaient dans deux jours pour l'Allemagne.

Lancement d'une campagne de sensibilisation contre la traite des femmes

PARIS, 24 mai 2006 (AFP) - Le ministre des Sports, Jean-François Lamour, a présenté mercredi à Paris un clip vidéo de sensibilisation contre la traite des femmes, réalisé en partenariat avec la Fédération française de Football et la Ligue de football professionnel. Ce clip vidéo sera diffusé au Stade de France samedi lors du match amical France-Mexique. A un peu plus de deux semaines du début du Mondial-2006 (9 juin-9 juillet) en Allemagne, où la prostitution est légale, le ministre entend défendre "le respect de la personne humaine" à travers ce clip de 15 à 30 secondes, selon les formats.

Conçu sous l'égide de la Coalition Contre la Traite des femmes (CATW), le clip comprend les interventions de quatre personnalités du sport français : le sélectionneur de l'équipe de France de football, Raymond Domenech, l'escrimeuse Laura Flessel, l'ancienne triple championne olympique Marie-José Pérec et l'ancien international de football Dominique Rocheteau, sous le slogan "Ne soyons pas complices". "La traite des femmes est l'esclavage des temps modernes, est contraire à l'éthique du sport et aux valeurs de l'olympisme", a déclaré M. Lamour qui espère que le clip sera diffusé à plusieurs reprises par les chaînes de télévision françaises.

"L'Allemagne fait une distinction entre prostitution libre et prostitution forcée, a ajouté le ministre. Chacun a son idée. Le législateur allemand a la sienne. Mais je ne peux admettre que le silence entoure l'existence d'une telle ignominie à l'occasion d'une compétition planétaire."

Le ministre a indiqué avoir évoqué le sujet avec la ministre allemande de la Famille et de la Jeunesse, Ursula Von Der Leyen, le 14 mars à Berlin lors du sommet franco-allemand.

"C'est un phénomène qui a tendance à s'amplifier lors des grands événements sportifs types jeux Olympiques et Mondial", a-t-il noté. "J'ai été choqué d'apprendre il y a quelques mois que la Coupe du monde de football serait l'occasion d'un grand marché de la prostitution, a affirmé, de son côté, Jean-Pierre Escalettes, le président de la FFF. Etre silencieux, c'est être complice. Le football se devait de réagir."

Vœux du Conseil municipal de St Denis condamnant la mise en place d'une prostitution organisée lors de la Coupe du Monde de Football 2006 en Allemagne présenté par Maud Lelièvre et Fabienne Soulas

" Du 9 juin au 9 juillet 2006, les équipes nationales de 32 pays disputeront la Coupe du monde de football dans 12 villes allemandes où trois millions de spectateurs, dont près de 40 % de spectatrices sont attendus. Cet événement, qui ne devrait être qu'une fête du sport, donne lieu à la mise en place de véritables complexes de prostitution, où devraient arriver 40 000 femmes "importées", ou "déplacées" d'Europe Centrale, d'Europe de l'Est et d'Afrique.

C'est ainsi qu'à proximité du stade principal de Berlin, qui accueillera le match d'ouverture et la finale de la Coupe du Monde, a été installé un complexe prostitutionnel de 3000 m², d'une "capacité d'accueil simultané de 650 clients", pour répondre aux "urgences" de ce boom commercial, avec des "cabanes du sexe" ressemblant à des toilettes et appelées "cabines de prestation ».

Alors qu'une telle manifestation sportive, d'une ampleur mondiale, est un grand moment de rencontre, de fraternité et de respect entre les peuples, il est inconcevable qu'elle soit accompagnée de l'organisation massive de la prostitution, image dégradante de la femme et de l'homme, ramenant l'être humain au rang de marchandise. C'est aussi une grave atteinte à l'image du sport.

La ville de Saint-Denis, qui a accueilli la Coupe du Monde 1998, et en a gardé un formidable héritage, a des raisons particulières de s'indigner et de s'associer aux protestations vigoureuses qui se font entendre partout dans le Monde.

- Considérant que la ville de Saint-Denis a accueilli la Coupe du Monde de football en 1998 et a vécu à cette occasion une formidable fête des cultures du monde entier,
- Considérant que la Coupe du Monde de Football est le premier événement sportif mondial et devrait avant tout porter des valeurs de respect des individus,
- Considérant que la Fédération Internationale de Football est membre du Comité International Olympique et, à ce titre, signataire de la Charte Olympique,
- Considérant que la prostitution est l'une des plus graves atteintes à la dignité humaine,

Le conseil municipal de la ville de Saint-Denis :

- condamne la mise en place d'une prostitution organisée à grande échelle en Allemagne à l'occasion de la Coupe du Monde de football 2006,
- demande au gouvernement que la France et l'ensemble des pays représentés qui ont ratifié les conventions ou protocoles contre la prostitution et la traite des êtres humains s'opposent à la promotion de la prostitution lors d'évènements sportifs, en commençant par la Coupe du monde de football 2006, et protestent officiellement auprès de la chancellerie allemande et de sa représentation à Paris par lettres et délégation,
- demande à la FIFA, qui est propriétaire de l'évènement, d'intervenir fermement auprès du gouvernement allemand pour empêcher un tel scandale,
- soutient les initiatives de protestation qui sont mises en place par un collectif dans lequel sont impliquées de nombreuses associations sportives,
- appelle l'ensemble de la population à s'associer à ce mouvement de protestation en intervenant auprès de l'ambassade d'Allemagne à Paris (pétitions, courriers, mails, appels téléphoniques, etc...),
- émet le vœu que les joueurs de l'équipe de France de football qui disputeront cette compétition, ainsi que la Fédération Française de Football, et les clubs de supporters et supportrices rendent publique leur opposition,
- décide, en tant que ville accueillant de grands évènements sportifs au Stade de France, de ne conclure aucun partenariat avec des acteurs économiques de la Coupe du Monde de football 2006 qui, d'une manière ou d'une autre, auraient participé à une telle atteinte aux droits humains.

Cette prise de position du Conseil Municipal de Saint-Denis sera adressée à : l'Ambassadeur d'Allemagne à Paris, l'Ambassadeur de France en Allemagne, le Ministre Français des Affaires étrangères, le Ministre Français de la jeunesse et des sports, le président de la FIFA, le président de la FFF, le président du Comité d'Organisation de la Coupe du Monde de Football 2006.

Délibération du Conseil municipal de Bobigny. Objet : Vœu de soutien à la campagne internationale contre la promotion de la prostitution lors de la coupe du monde de football en Allemagne.

LE CONSEIL MUNICIPAL,

Vu le Code Général des Collectivités Territoriales, notamment son article L. 2121-29, Vu la Convention pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui adoptée par l'Organisation des Nations Unies le 2 décembre 1949, Vu la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes adoptée par l'Organisation des Nations Unies le 18 décembre 1979,

Considérant que l'exploitation sexuelle porte physiquement et psychologiquement atteinte aux femmes, Considérant que traiter le corps des femmes comme une marchandise, pouvant être achetée et vendue, viole les standards internationaux du sport qui promeuvent l'égalité, le respect mutuel et la non-discrimination, Considérant que la Ville de Bobigny est engagée dans la lutte contre toutes les formes de violences faites aux femmes,

APRÈS EN AVOIR DÉLIBÉRÉ,

Apporte son soutien à la campagne internationale de la Coalition contre la Traite des Femmes demandant :

que les 32 pays participant à la Coupe du Monde de football s'opposent à la promotion de la prostitution en Allemagne, que le Comité FIFA et son président protestent contre l'exploitation sexuelle auprès du Gouvernement allemand, que le Gouvernement allemand et la fédération allemande de Football arrêtent la traite des femmes aux fins de prostitution, en décourageant la demande qui favorise la prostitution,

Dit que la présente délibération sera transmise à M. Le Maire de Potsdam, ainsi qu'à son conseil, afin de l'informer des positions adoptées par le Conseil Municipal de Bobigny conformément à ses valeurs éthiques.

Ampliation du présent acte sera transmise à : Monsieur le Préfet, Monsieur le Maire de Potsdam, A la direction de l'association " Coalition Contre la Traite des Femmes "

Vœu présenté (au Conseil de Paris) par Danièle POURTAUD

Du 9 juin au 9 juillet, 32 pays disputeront la coupe du monde de football dans 12 villes allemandes où trois millions de spectateurs, principalement des hommes, sont attendus. Cette perspective d'accueillir la plus prestigieuse compétition de football a favorisé l'essor de complexes prostitutionnels où devraient arriver 40 000 femmes "importées" du monde entier.

« Le football et le sexe vont de pair », a déclaré l'avocat des promoteurs du gigantesque bordel (3000 m²) en construction actuellement à Berlin et dénommé Artémis. Celui-ci pourra accueillir 650 clients en même temps dans des " cabines de prestations".

Aujourd'hui dans le monde, des millions de femmes, d'adolescents et d'enfants font l'objet de trafics humains à but sexuel exploités par des réseaux internationaux.

On peut s'étonner que le gouvernement français soit jusqu'à maintenant resté silencieux alors qu'il n'avait eu de cesse, par sa Loi sur la Sécurité intérieure, de transformer les prostituées en délinquantes et avait rendu encore plus vulnérables celles qui sont aux mains des réseaux.

Pour sa part, la Ville de Paris manifeste depuis 5 ans, sous l'impulsion de la première adjointe Anne HIDALGO, sa volonté de soutenir massivement les nombreuses associations qui viennent quotidiennement en aide aux prostituées et s'est maintes fois insurgé contre cet esclavage moderne.

Sur proposition de Danièle POURTAUD, le Conseil de Paris émet le vœu que la Ville de Paris :

- 1) obtienne que les membres des équipes de football, les clubs de supporters, la FFF et la FIFA rendent publique leur opposition à cette exploitation sexuelle
- 2) demande au gouvernement que la France - qui a ratifié les Conventions et Protocoles contre la prostitution et la traite - s'oppose à la promotion de la prostitution pendant la Coupe du Monde, demande la fermeture de ces bordels, ou se retire de la compétition et qu'il proteste auprès du gouvernement allemand et ses ambassades par lettres et délégations
- 3) soutienne les nombreuses associations réunies dans la Coordination Française Marche Mondiale des Femmes.